

La représentation de la culture française et son influence sur la motivation à apprendre le (FLE)

Monia Ali Nasser

(Faculté des lettres et des langues .Département de Français)

alsuiainaseer@yahoo.com

Résumé

L'apprentissage d'une langue étrangère implique une immersion dans la culture qui lui est liée. Cette recherche analyse comment la culture française — à travers la littérature, le cinéma et la musique — peut influencer positivement la motivation des apprenants à étudier le français langue étrangère (FLE). L'étude montre que l'intégration d'éléments culturels dans les pratiques pédagogiques renforce non seulement l'engagement, mais aussi la compétence linguistique des apprenants. Elle examine également les défis rencontrés par les enseignants dans l'application de cette approche. Des exemples pratiques et des résultats d'études antérieures sont utilisés pour appuyer les hypothèses avancées.

Mots-clés : Culture française, Motivation, Apprenants, Contexte culturel, L'apprentissage du FLE.

Introduction

L'apprentissage d'une langue étrangère dépasse la simple acquisition du vocabulaire et de la grammaire : il nécessite une immersion dans la culture qui lui est associée. La langue reflète en effet le contexte social et civilisationnel qui l'a vue naître. Le français, riche d'un patrimoine culturel diversifié, est non seulement un outil de communication, mais aussi une

porte d'accès à la littérature, au cinéma, à la musique, ainsi qu'à l'histoire et à la philosophie européenne.

La motivation des apprenants est souvent stimulée par l'esthétique et la richesse culturelle de la langue. Par exemple, l'intérêt pour un roman de *Victor Hugo* ou une chanson d'*Édith Piaf* engage l'apprenant au-delà de l'aspect linguistique, favorisant une connexion émotionnelle et interactive avec la langue. Ainsi, l'intégration d'éléments culturels dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) apparaît comme un levier essentiel pour renforcer la motivation et la persévérance des apprenants.

La motivation constitue un facteur clé dans la réussite linguistique. Les théories psychologiques soulignent qu'une motivation intrinsèque, combinée à une stimulation culturelle, conduit à un apprentissage plus durable. Dès lors, l'enseignement du français doit intégrer la culture pour transformer l'apprentissage en une expérience vivante et significative, notamment dans un contexte libyen où les défis linguistiques et culturels sont importants.

Cette étude examine comment le contexte culturel français influence la motivation des apprenants libyens de FLE, en identifiant les facteurs qui la stimulent et leur impact sur les méthodes pédagogiques. Elle vise ainsi à réduire le fossé entre enseignement linguistique et conscience culturelle. Selon le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR, 2010), « *toute langue traduit une spécificité culturelle* » (Robert & Rosen).

Ce travail s'inscrit dans le champ de la linguistique appliquée et de la didactique des langues, en soulignant l'importance d'intégrer la culture pour développer à la fois les compétences linguistiques et interculturelles. Nous présenterons d'abord les repères théoriques sur la culture française et la motivation, suivis d'un aperçu des recherches antérieures, avant d'exposer les résultats de notre étude et de proposer des conclusions.

A - Objectifs, questions de recherche et hypothèses :

Cette recherche vise à analyser l'impact du contexte culturel français sur la motivation à apprendre le FLE chez des apprenants universitaires libyens. Elle s'intéresse à la manière dont les éléments culturels influencent leurs attitudes, perceptions et motivations, ainsi qu'aux obstacles rencontrés dans leur apprentissage.

B - Les questions de recherche principales sont :

1. Comment l'exposition à la culture française influence-t-elle la motivation à initier, poursuivre et s'engager dans l'apprentissage du FLE ?
2. Quels aspects culturels (littérature, cinéma, musique) renforcent le plus le lien avec la langue ?
3. L'intégration du contexte culturel français en classe améliore-t-elle la rétention et l'assimilation linguistique ?
4. Quelle est la relation entre compréhension culturelle et maîtrise linguistique?

Deux hypothèses sont formulées pour être testées par une analyse rigoureuse des données :

C - Hypothèse 1 : L'exposition à la culture française a un impact significatif sur la motivation des apprenants libyens de FLE.

D - Hypothèse 2 : L'intégration d'éléments culturels français dans l'enseignement du FLE favorise la rétention des connaissances linguistiques et améliore l'assimilation de la langue chez ces apprenants..

1-Méthodologie

Cette étude s'inscrit dans une approche méthodologie mixte qui visant à analyser la motivation à apprendre le FLE au sein du département du français de l'université de Tripoli en lien avec le contexte culturel français chez les apprenants libyen. Les données ont été collectées auprès d'un groupe d'apprenants universitaires libyens inscrits en filière de français. Un questionnaire, rédigé en langue arabe afin de garantir une meilleure compréhension par les participants, a été utilisé comme principal outil de collecte, permettant ainsi des réponses plus précises et pertinentes. Le questionnaire a été diffusé via plusieurs plateformes numériques, notamment Google Forms, ce qui a facilité une collecte structurée des données. Des applications de messagerie instantanée ont également été utilisées pour élargir la diffusion et assurer une participation maximale des apprenants.

L'étude intègre à la fois des données quantitatives et qualitatives, adoptant ainsi une approche méthodologique mixte. Le questionnaire comprend des questions fermées et questions ouvertes,

- Les questions fermées permettent de recueillir des données factuelles et quantifiables, telles que leur expérience des participants en FLE, leur niveau d'étude, ou la fréquence de leur exposition à des éléments culturels français.

-Les questions ouvertes, quant à elles, offrent aux participants la possibilité d'exprimer plus librement leurs opinions, ressentis et expériences, en lien avec leur apprentissage du français et leur rapport à la culture française .de partager leurs opinions et expériences de manière plus détaillée. Notre enquête s'est déroulée pendant l'année académique (2024- 2025,)

1.1-Deux acceptions de la culture en didactique des langues :

À partir des années 1980, l'approche communicative a fait émerger une nouvelle vision de la culture, impulsée par les exigences épistémologiques de la didactique des langues. **Robert Galisson** propose à ce sujet la définition suivante : « (...) la culture est donc le produit d'un processus, une espèce de dépôt, une précipitation, une alchimie de toutes les expériences esthétiques et éthiques vécues un catalyseur qui aide à sentir, à s'é mouvoir, à s'émerveiller, bref à vivre pleinement. » (*Galisson, 1987, p, 104 -128*).

On distingue alors deux composantes fondatrices dans le domaine de la didactique :

- **-la culture « savante »** :-Appelée également « culture cultivée ». *chez Louis Porcher*, elle correspond à l'ensemble des savoirs liés à la littérature, à l'art à l'histoire, à la musique etc. *selon, Louis Porcher* : « la culture cultivée est la littérature, la peinture, la sculpture, la musique... toutes les activités humaines et sociales. Elle occupe une place primordiale, par laquelle la société distingue sa propre identité ». (*Porcher, 1995, p, 66*).

Cette forme de culture varie selon les individus, selon leur parcours et leur exposition, mais elle doit impérativement être transmise par l'institution éducative, notamment dans le cadre de l'enseignement des langues.

-La culture « partagée » ou « anthropologique » définit par *Louis Porcher, comme une culture de la vie quotidienne, elle est* « discrète » et commune à tous . Elle régit les comportements, les interactions sociales et les normes implicites qui facilitent le vivre ensemble. (*Ibid., p, 55*) .

Elle joue un rôle tout aussi important dans l'apprentissage d'une langue étrangère, car elle touche aux usages sociaux et aux représentations culturelles souvent implicites, mais fondamentales dans la communication interculturelle.

Selon **Louis Porcher** : « C'est un ensemble de pratiques communes, de manières de voir, de penser et de faire qui contribue à définir les appartenances des individus, c'est-à-dire les héritages partagés dont ceux-ci sont les produits et qui constituent une partie de leur identité. » Il ajoute également : « *le langage est à la fois véhicule, produit et producteur de toute la culture, il constitue le meilleur truchement pour accéder à n'importe quelle culture.* » (**Ibid., p, 53**).

Cette définition a le mérite de fournir un cadre théorique solide pour réfléchir à l'objet de l'enseignement des langues étrangères .La distinction entre les formes de culture permet ainsi de définir différents objectifs dans l'enseignement des langues :

- un objectif de formation de l'esprit (relevant du domaine de l'idéal et du domaine de documentaire).
- Un objectif culturel et socioculturel (entre domaine documentaire et domaine social).
- Un objectif pragmatique (domaine social).

Ces différentes définitions soulignent que les éléments culturels à intégrer dans l'enseignement des langues étrangères dépassent largement la simple liste de faits civilisationnels à connaître sur la langue cible.

Dans le cadre de cet article, nous adapterons le terme « **culture** » comme un nom collectif regroupant à la fois :

- Les faits de civilisation (l'histoire, institutions, figures culturelles)

- Et les informations relatives aux croyances, coutumes, pratiques sociales, valeurs et composants.

1.1.1 -Définition de la culture :

Selon Pierre Bourdieu (2004:p, 49). : « La culture c'est la capacité de faire des différences. »

Ainsi, comme une langue étrangère s'apprend de l'extérieur puisqu'on l'a pas reçue par inculcation familiale et sociale, une culture étrangère ne peut aussi s'acquérir que par l'extérieur. Pour Martine *Abdallah Preceille* la culture est considérée comme un « Lieu de mise en scène de soi et d'autrui. » (1996: p. 17). On peut en déduire que la culture concerne à la fois à la langue d'origine et à la langue cible tout en mettant en lumière l'altérité.

Boidard, C. souligne quant à elle que la culture est: « Une réflexion sur les phénomènes sociaux (religieux, politiques, moraux, esthétiques...) et les comportements (conduites sociales, croyances, pratiques intellectuelles...) des locuteurs du pays cible. » Elle évoque également la notion de pédagogie interculturelle dont l'objectif serait de saisir l'occasion offerte par l'évolution pluriculturelle de la société pour reconnaître la dimension culturelle - au sens anthropologique- de toute éducation, et d'introduire l'Autre ou plus précisément le rapport à l'Autre, dans l'apprentissage. (...). **Boidard, C. (2000 : p, 295-303)**

Ainsi , à travers ces diverses définitions on peut déduire que la culture constitue un tout renvoyant à la fois à la langue d'origine et à la langue cible. Elle englobe ensemble d'éléments liés à la religion, aux comportements sociaux , aux habitudes, aux convictions, aux vécu et aux représentations des individus. Dans cette perspective, la classe de langue doit devenir comme le stipule *Zarate* « un des lieux où la culture du pays de l'élève et la culture étrangère enseignée entrent en relation » (*Zarate, 1993, p. 11*).

2.-. Les composantes de la culture à enseigner Pour *Mucchielli (1999)*,

la culture se compose de cinq référents identitaires :

1-référents écologiques ;

2- référents matériels et physiques ;

3-référents historiques ;

4-référents socioculturels ;

5- référents psychosociaux et les stéréotypes. (*Mucchielli,1999, pp. 12-24*). Ces composantes constituent des éléments essentiels à prendre en compte dans l'enseignement du FLE. Elles permettent de comprendre l'environnement global dans lequel s'inscrit la langue, ainsi que les représentations mentales et sociales liées à l'identité culturelle .

Selon le Cadre européen commun de référence pour les langues(CECR), publié par le Conseil de l'Europe (2001), la culture englobe une variété d'aspects tels que :

-La vie quotidienne ;

Les valeurs , croyances , comportements, arts, musique, théâtre, etc.;

Le savoir vivre , le comportement, les rituels

Les pratiques religieuses, les étapes de la vie (naissance, mort , mariage , etc.) (*Conseil de l'Europe, 2001,pp,249-250*)

Cette diversité montre que l'enseignement d'une langue étrangère ne peut se limiter à sa seule dimension linguistique .IL implique nécessairement une immersion dans un univers culturel

complexe, constitué de pratiques sociales, de référence symboliques et de représentations collectives propres à la communauté cible .

Cette approche globale de la culture justifie pleinement sa place dans la classe de FLE non seulement comme objet d'enseignement mais aussi comme outil de médiation entre les langues et les cultures .

2.1-. La relation entre langue et culture :

La relation entre la langue et la culture est inextricablement complémentaire: la langue constitue le principal moyen de transmission de la culture, tandis que la culture confère à la langue sa signification sociale et symbolique. De nombreux chercheurs ont étudié ce lien étroit , affirmant que l'apprentissage d'une langue étrangère , et à adopter des schémas de pensée et de comportement différents (*Byram : 1997,p47*). Apprendre une langue c'est aussi apprendre à comprendre un autre monde .

La **théorie de la** compétence communicative développer **par Canale et Swain** (*Canale et Swain : 1980 p1-47*) identifie quatre compétences fondamentales dans l'apprentissage des langues :

la compétence linguistique,

La compétence sociolinguistique

, la compétence stratégique

La compétence socioculturelle

. Cette dernière permet à l'apprenant de comprendre comment la langue est utilisée dans ses contextes naturels en fonction des normes des valeurs et des traditions de la société cible.

Sans cette compétence la communication risque d'être superficielle, mal interprétée, voire ou erronée.

De son côté la chercheuse américaine *Kramsch.C (1993p57)* affirme que la langue n'est pas seulement un outil d'expression, mais également un vecteur d'identité et d'appartenance culturelle. L'utilisation de formes littéraires, de proverbes ou de plaisanteries, par exemple nécessite une compréhension fine du contexte culturel. Ainsi, un apprenant qui maîtrise la langue française sur le plan linguistique, sans en connaître les références culturelles, risque de vivre des situations de communication incomplètes ou mal interprétées.

De nombreuses recherches ont montré que l'intégration de la culture dans l'enseignement des langues améliore considérablement la capacité d'interprétation des situations linguistiques. Elle incite l'apprenant à dépasser la traduction littérale, pour adopter une approche plus contextualisée et plus nuancée de la communication. Comme le souligne *Liddicoat, A.J, et al*, « Cette intégration encourage une interaction active avec le contexte culturel des échanges. » (2003,p 25).

Certains programmes contemporains de français langue étrangère (FLE) vont plus loin en adoptant une approche culturelle comme cadre structurant l'enseignement. Dans cette perspective l'apprentissage des langues devient un moyen privilégié de comprendre la société et la culture de l'autre et non l'inverse.

2.2 – Exemples illustratifs

L'impact de la culture sur la compréhension linguistique peut être illustré par des exemples concrets :

Une personne instruite lisant un texte littéraire français, tel que *Les Misérables* de Victor Hugo, sans connaître le contexte social du XIX^e siècle en France, éprouvera des difficultés à saisir les motivations des personnages et la portée symbolique des situations.

Certaines expressions idiomatiques, telles que « avoir le cafard », ne peuvent être comprises par une simple traduction littérale. Leur interprétation nécessite une connaissance du contexte culturel et des représentations partagées dans la communauté linguistique.

Ces exemples montrent que la langue ne peut être dissociée de la culture, car cette dernière influence la compréhension, l'interprétation et l'usage de la langue dans la vie quotidienne.

2.3 – La culture comme source de motivation interne pour apprendre la langue

La motivation est l'un des facteurs clés dans le processus d'apprentissage des langues. De nombreuses recherches en psychologie et en pédagogie ont montré que les apprenants les plus motivés sont également les plus engagés, persévérants et autonomes.

Dans le cadre de l'apprentissage du français langue étrangère, la culture francophone agit comme un levier de motivation interne. En effet, la langue ne se réduit pas à une simple compétence communicative ou académique : elle est aussi porteuse de valeurs esthétiques, intellectuelles et émotionnelles, qui stimulent la curiosité de l'apprenant.

En classe de FLE, l'alternance culturelle constitue une approche pédagogique efficace visant à familiariser les apprenants avec la diversité culturelle du monde francophone. Cette approche repose sur l'idée que langue et culture sont intimement liées, et que l'apprentissage d'une langue étrangère doit permettre aux apprenants de découvrir l'autre tout en réfléchissant sur leur propre culture.

L'apprenant développe ainsi un esprit critique et ouvert, enrichit son capital culturel, et actualise ses connaissances à travers les apports culturels proposés en classe. Cette dynamique l'amène également à nourrir ses relations sociales, à intégrer de nouvelles habitudes et à reconnaître que son identité personnelle est en constante évolution. Elle se construit au contact et sous l'influence des autres, dans une logique d'échange interculturel.

Les nouvelles connaissances acquises en classe peuvent être transmises à l'entourage de l'apprenant, contribuant ainsi à la formation d'un environnement multiculturel.

Puisque toute culture est, par nature, métissée du fait des contacts de langues et d'influences croisées — et qu'il n'existe pas de culture "pure" —, pourquoi ne pas intégrer pleinement l'alternance culturelle dans les pratiques pédagogiques en FLE ?

Selon Dabène (1994,p.141) la notion d'interculturalisme constitue un véritable enrichissement pour les apprenants. Dans la mesure où elle encourage une ouverture à l'altérité et un dialogue entre les cultures. L'alternance interculturelle joue ici un rôle central : elle permet le rapprochement entre les cultures, et devrait donc occuper une place essentielle en classe de langue.

En effet la culture n'est pas innée, elle ne se transmet pas de manière spontanée, mais se construit progressivement à travers les échanges, les interactions et l'influence des autres cultures.

Ce processus de rapprochement interculturels rendu possible par le transfert d'habitudes vise à créer chez l'apprenant une série de savoir et de compétences essentiels. Ceux-ci permettent non seulement de mettre en relation deux univers culturels distincts, mais aussi de trouver un juste équilibre entre eux-un "entre deux " culturel qui favorise la médiation, la tolérance et la compréhension mutuelle.

Mais alors comment favoriser concrètement cette alternance interculturelle en classe de FLE ? Quelles pratiques pédagogiques permettent de construire ce tiers-espace entre les cultures, sans tomber dans les stéréotypes ou les généralisations ?

3. – Mettre en œuvre l’alternance culturelle en classe de FLE

L’alternance culturelle peut être intégrée dans l’enseignement du FLE de diverses manières. Elle vise à créer un pont actif entre la culture de l’apprenant et la culture cible, en s’appuyant sur des pratiques pédagogiques concrètes et contextualisées.

3.1-Quelques exemples de mise en œuvre pédagogique :

-Utiliser des documents authentiques : romans, bandes dessinées, extraits de films, chansons francophones, sites web culturels... Ces supports permettent de plonger les apprenants dans la culture française contemporaine et de développer leur compréhension du monde francophone.

-Organiser des activités immersives, telles que :

-des rencontres avec des locuteurs natifs ;

-des ateliers culinaires ;

-des visites culturelles virtuelles ou réelles ;

-des projets collaboratifs avec des établissements francophones.

-Encourager les apprenants à partager les savoirs culturels acquis avec leur entourage (famille, amis, pairs), afin de renforcer la dimension sociale de l’apprentissage et d’ancrer les connaissances dans le vécu quotidien.

3.2-Objectifs visés par cette approche :

La mise en place de l'alternance culturelle permet aux apprenants de :

- développer leur compétence interculturelle, en apprenant à décoder les pratiques et représentations culturelles de l'autre
- ;intégrer des éléments de la culture francophone de manière vivante et personnelle ;
- développer leur esprit critique et leur ouverture d'esprit face à la diversité des cultures
- ;renforcer leur motivation à apprendre le français, en créant un lien affectif et intellectuel avec la langue cible ;
- agir sur leurs représentations, en dépassant les stéréotypes et les idées reçues ;
- établir des liens authentiques avec des francophones ou des francophiles, favorisant ainsi une expérience sociale de la langue..

4-Questionnaire, analyse des données, résultats et discussion .

Afin d'évaluer la place de la culture dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE), nous avons élaboré un questionnaire destiné à des apprenants libyens étudiant le français à l'université.

Les questionnaires ont été administrés à un échantillon de 30 étudiants, dans deux contextes différents :

Certains suivent des cours de FLE dans le cadre d'un programme de licence ;

D'autres sont inscrits en master de didactique des langues étrangères, spécialité FLE.

Dans le but de clarifier l'objet de l'enquête et d'assurer une meilleure compréhension des enjeux, chaque questionnaire était accompagné d'un texte explicatif. Celui-ci précisait les objectifs de la recherche, l'importance du sujet traité, ainsi que les modalités de participation.

4.1 – Le profil des apprenants:

L'enquête a été menée auprès de 30 apprenants libyens inscrits dans des programmes universitaires de FLE (licence et master). Cette section présente les principales caractéristiques sociodémographiques des participants.

4.2-Tranche d'âge

Les apprenants interrogés sont âgés de 18 à 28 ans, ce qui correspond à une population étudiante typique dans l'enseignement supérieur. Cette tranche d'âge reflète une période de forte implication dans les apprentissages et une sensibilité accrue aux aspects culturels liés à la langue.

Répartition selon le sexe

Sexe	Pourcentage
------	-------------

Garçons	30 %
---------	------

Filles	70 %
--------	------

La majorité des répondants sont des femmes (70 %), ce qui est cohérent avec les tendances observées dans certaines filières universitaires en sciences humaines ou en langues, où la population étudiante est souvent majoritairement féminine.

Le pourcentage des répondants révèle une répartition inégale selon le sexe, avec une forte prédominance féminine. En effet, 70 % des apprenants sont des femmes (21 sur 30), contre 30 % d'hommes (9 sur 30).

Cette disparité peut être attribuée à divers facteurs socioculturels, ou encore à la représentation genrée de certaines disciplines académiques, perçues comme plus accessibles ou plus valorisées par un genre plutôt qu'un autre — en particulier dans le domaine des langues et des sciences humaines.

Par ailleurs, la grande majorité des participants appartient à une tranche d'âge jeune (entre 18 et 28 ans), ce qui correspond au public traditionnel de l'enseignement universitaire.

Sur le plan du niveau d'études, certains apprenants sont inscrits en licence, tandis que d'autres suivent une formation en master de didactique du FLE. Cette diversité de parcours reflète des motivations et des attentes variées quant à l'apprentissage de la langue et de la culture françaises.

5.3 – Le questionnaire

Le questionnaire administré aux apprenants se compose de quinze questions, conçues pour explorer les trois composantes du triangle didactique : le savoir (ici, la culture), l'enseignant (porteur du contenu et des méthodes), et l'apprenant (récepteur actif de l'enseignement).

Autrement dit, ce questionnaire vise à évaluer : La perception des apprenants concernant l'enseignement de la culture dans les cours de FLE ;

Les supports pédagogiques utilisés et leur impact perçu ;

Les méthodes adoptées par l'enseignant pour intégrer la dimension culturelle ;

L'engagement des apprenants face à cette approche.

Le questionnaire a été distribué à un échantillon de trente étudiants universitaires libyens inscrits dans des programmes de licence et de master en FLE.

5.4-Description et analyse des résultat

Question 1 : « Qu'est-ce qui vous a attiré vers l'apprentissage du français ? »

Cette première question visait à identifier les motivations initiales des apprenants à s'engager dans l'apprentissage du français. Les réponses obtenues, relativement homogènes, révèlent des motifs à la fois personnels et professionnels.

D'un côté, la perspective de carrière constitue un facteur déterminant pour une majorité de participants. Le français est perçu comme un atout professionnel dans des domaines variés tels que la traduction, le commerce international, le tourisme ou encore les relations diplomatiques.

D'un autre côté, un intérêt marqué pour la culture française a également été exprimé : littérature, gastronomie, mode ou encore musique sont autant d'éléments culturels qui suscitent la curiosité et l'enthousiasme des apprenants.

Par ailleurs, certains ont mentionné leur intérêt général pour les langues étrangères et leur désir de maîtriser une langue parlée dans plusieurs pays, renforçant ainsi la dimension utilitaire et interculturelle de cet apprentissage.

Remarque :

L'uniformité des réponses met en lumière une convergence des motivations, alliant pragmatisme et attrait culturel. Le français est perçu non seulement comme une langue de communication, mais

aussi comme une porte d'accès à un riche patrimoine civilisationnel et à de nouvelles opportunités personnelles et profession.

Question 2 : En tant qu'apprenant du français langue étrangère, apprendre le français d'un point de vue purement linguistique est-il rassurant pour vous ?

À cette question, 90 % des apprenants ont répondu positivement, affirmant que l'approche linguistique leur paraît rassurante et structurante dans leur parcours d'apprentissage. Seuls 10 % ont exprimé une réserve à ce sujet.

Cette nette préférence souligne l'importance accordée à la maîtrise du code linguistique (grammaire, vocabulaire, syntaxe) pour se sentir en sécurité dans l'apprentissage. Toutefois, cette focalisation révèle également une tendance pédagogique dominante : l'enseignement du français se concentre souvent de manière exclusive sur l'aspect linguistique, au détriment d'une approche plus globale, intégrant la dimension culturelle.

Question 3 : L'intégration de la dimension culturelle dans les supports pédagogiques suscite-t-elle une plus grande curiosité chez les apprenants ?

Les résultats montrent que 70 % des répondants se déclarent davantage motivés lorsqu'ils sont exposés à des supports incluant des contenus culturels (faits de société, traditions, modes de vie, etc.). En revanche, 30 % des apprenants ne perçoivent pas de bénéfice particulier à l'étude de la culture dans le cadre de l'apprentissage linguistique.

Ces données suggèrent que l'introduction d'éléments culturels dans les matériaux pédagogiques a un impact positif sur la motivation et la curiosité des apprenants.

L'enseignement de la langue, lorsqu'il est associé à la culture, devient plus vivant et

engageant, créant ainsi une passerelle entre la compétence linguistique et la compétence interculturelle.

Question 4 : Avec l'avancement dans le secteur de la communication, l'aspect culturel représente-t-il à la fois un objet de curiosité et une source d'inspiration pour vous en tant qu'apprenant en FLE ? Pour quelle raison ?

En ce qui concerne cette question, 30% des participants, c'est-à-dire 9 d'entre eux, jugent que cet aspect culturel provoque une grande curiosité et un fort intérêt chez l'apprenant ; 12 représentant 40%, ne considèrent pas que cela soit trop crucial pour la communication. 9 apprenants estiment que cela dépend du sujet de la communication..

Tous les apprenants ont répondu à la question..

Observations : Les réactions des apprenants indiquent qu'ils manquent de motivation et de curiosité pour les éléments culturels du FLE. Cela peut s'expliquer par l'absence de moyens ou de méthodes pour explorer activement la culture française.

Question 5 :Les examens incluent-ils la dimension culturelle de la langue?

Par rapport à cette question, 50% des participants pensent que la dimension culturelle devrait être intégrée dans les examens, tandis que le reste des répondants, soit 30%, a indiqué que cela dépendait de la matière et du professeur.

Tous les apprenants ont répondu à la question..

Observations : Ces réponses semblent contredire les précédentes. Il est possible que les évaluations se concentrent presque uniquement sur le domaine linguistique ?

Question 6 : Les valeurs religieuses et sociales des apprenants constituent-elles un frein à l'enseignement de l'aspect culturel de la langue ?

Concernant cette question, tous les participants soit 100% estiment que parfois, certaines valeurs sociales et religieuses des apprenants font obstacle à l'enseignement de l'aspect culturel de la langue.

Tous les apprenants ont répondu à la question.

Remarque : Les chiffres ci-dessous indiquent que la majorité des apprenants sondés font face à des défis de diverses intensités lors de l'enseignement de certaines valeurs sociales et religieuses liées à la culture et à la langue françaises. Peut-être qu'ils hésitent à les traiter parce qu'ils ne maîtrisent pas ces aspects.

Question 7 : Les supports audio et visuels favorisent-ils l'assimilation de la culture d'une langue, que ce soit de manière générale ou dans le contexte libyen ?

Une large majorité des apprenants (80 %) reconnaît que les supports audiovisuels facilitent l'assimilation des éléments culturels d'une langue étrangère, contre 20 % qui partagent cette opinion de manière plus nuancée.

Ces résultats confirment l'importance des technologies éducatives (TICE) dans le développement de la compétence interculturelle. L'usage d'images, de vidéos, de musiques ou de films permet aux apprenants de se plonger dans des contextes culturels réels, enrichissant ainsi leur compréhension de la langue. Cependant, des obstacles subsistent, souvent liés à un manque de ressources matérielles ou à une préparation insuffisante des enseignants à intégrer ces outils de manière systématique.

Question 8 : Faites-vous appel à des supports audio et vidéo dans votre cours de langue**?**

À cette question, seuls 10 % des apprenants affirment que leurs cours intègrent fréquemment des supports audiovisuels, tandis que 50 % déclarent qu'ils y ont rarement recours, et 20 % n'en bénéficient pas du tout.

Ces chiffres révèlent une sous-exploitation manifeste des supports audio et vidéo dans les pratiques pédagogiques observées. Ce constat corrobore les résultats de la question précédente : bien que les apprenants soient conscients de leur utilité, leur usage demeure irrégulier et souvent marginal, ce qui limite le potentiel d'exposition aux réalités culturelles de la langue cible.

Question 9 : La présence d'un grand nombre d'apprenants dans une classe de FLE contribue-t-elle à l'apprentissage de la culture associée à une langue étrangère ?

À cette question, 20 % des répondants pensent qu'un effectif élevé favorise l'apprentissage de la culture, 40 % jugent que son impact est limité, et 40 % estiment qu'il constitue un obstacle.

L'analyse montre une perception partagée : certains apprenants considèrent que la diversité au sein d'un groupe peut stimuler les échanges interculturels, tandis que d'autres perçoivent le surnombre comme un frein à l'intégration de contenus culturels, notamment en raison du manque de temps, d'interaction personnalisée et de l'orientation des évaluations vers les seules compétences linguistiques.

Question 10 : L'agencement de la salle de classe et la disposition des sièges facilitent-ils l'apprentissage culturel d'une langue ?

Les réponses montrent que seuls 20 % des apprenants jugent que l'organisation spatiale de la classe favorise l'apprentissage culturel. À l'inverse, 70 % (40 % + 30 %) estiment que la configuration de la salle, telle qu'elle est généralement conçue, ne permet pas une réelle interaction autour des dimensions culturelles.

Ces résultats révèlent que la disposition classique des salles – souvent rigide et frontale – freine l'interaction et limite la mise en place d'un dialogue interculturel actif, réduisant ainsi l'enseignement à un simple transfert de connaissances linguistiques.

- **Question 11 : La classe constitue-t-elle un moyen pour les apprenants d'élargir leur compréhension de la culture liée à la langue ?**

La moitié des répondants (50 %) considèrent que la classe peut être un lieu de découverte culturelle, tandis que 30 % y voient une opportunité très limitée, et 20 % seulement une ouverture partielle. Ces résultats indiquent que, malgré certaines limites structurelles, la classe est perçue comme un espace propice à l'éveil culturel, à condition que l'enseignant adopte une approche dynamique, intégrant des éléments de civilisation, d'art, de société ou de mode de vie francophones.

Question 12 : Pour vous, que signifie la culture ?

Les réponses à cette question ouverte illustrent la diversité des conceptions que les apprenants ont de la culture : 30 % l'associent à la découverte des traditions, coutumes et folklore ; 20 % y voient un intérêt pour l'Histoire et les origines ; 16 % la définissent comme une sensibilisation à l'art ou à la compréhension du milieu ;

Le reste des participants évoque des expériences diverses : visites culturelles, éveil émotionnel, curiosité intellectuelle, etc.

Cette pluralité des représentations témoigne de la complexité de la notion de culture, qui oscille entre dimension intra-culturelle (centrée sur soi et son environnement) et interculturelle (ouverte sur l'Autre). Si aucun apprenant ne propose une définition complète ou synthétique, cela peut s'expliquer par le caractère abstrait et subjectif du concept de culture, ainsi que par la limite de l'échantillon étudié.

Question 13 : (question ouverte) : Pouvez-vous partager des expériences marquantes qui ont renforcé votre désir d'apprendre le français ?

Les réponses recueillies mettent en évidence une diversité de motivations et d'influences qui poussent les apprenants à s'investir dans l'apprentissage du français.

Un grand nombre de participants mentionnent la littérature, le cinéma et la cuisine françaises comme principales sources d'inspiration.

Certaines évoquent des expériences personnelles, comme des rencontres avec des locuteurs natifs.

Commentaire :

Cette variété de motivations témoigne de la richesse et de la diversité de l'expérience d'apprentissage des langues, où chaque apprenant trouve sa propre source de motivation culturelle.

Cependant, il est aussi observé que certains répondants ne mentionnent pas d'expériences marquantes ou d'influences notables, leur motivation semblant davantage liée à des objectifs concrets, tels que les opportunités professionnelles et le développement de leurs compétences. en communication. L'apprentissage du français est perçu plus comme un

moyen d'atteindre des objectifs académiques ou professionnels que comme une passion personnelle.

En se basant sur cette étude qui met en évidence la variété d'expériences, les enseignants de langue peuvent enrichir leurs programmes en y ajoutant des aspects culturels et pratiques, afin d'attirer l'attention des apprenants et de leur permettre de développer des connexions plus significatives avec la langue.

question 14 : (Question ouverte) : «Comment la culture française peut-elle influencer votre motivation à apprendre le français ? »

Une part importante des participants considère que la compréhension culturelle est un élément central, souvent évoqué comme « très important » ou « extrêmement important ».

Plusieurs répondants mentionnent que leur compréhension de la culture française, centrée sur la littérature, augmente leur appréciation de la langue et leur aptitude à communiquer.

Une minorité manifeste un enthousiasme moindre, laissant entendre que d'autres motivations telles que se connecter avec des francophones, se faire des amis et élargir son réseau sont également importantes..

Question 15 : Quels sont les avantages de l'insertion de la compétence culturelle en classe de FLE ?

Tous les participants ont répondu à la question précédente et leur réponses se correspondaient.

les réponses étaient les suivantes .:

Être capable de comprendre les cultures étrangères, leur manière de vivre et leur façon de réfléchir.

- La culture constitue l'essence de l'identité d'un peuple, alors que la compétence culturelle correspond à la faculté individuelle d'un apprenant à appréhender facilement une culture étrangère, notamment ses coutumes, son mode de vie et ses habitudes..

- Les connaissances touchant à l'art, à la culture, à la musique, à la cuisine et à d'autres domaines. La compétence culturelle permet à l'apprenant d'utiliser ses connaissances antérieures pour mieux comprendre le support, en établissant une connexion entre le support et la culture

Remarque :

Les réponses précédentes illustrent l'importance de la culture de la langue étrangère pour les apprenants, pour plusieurs raisons.

. - adopter une attitude ouverte d'esprit face à divers thèmes et enrichir ses connaissances avec une multitude d'informations.

-Se faire une idée du mode de vie et de leur manière de penser sans visiter les pays.,

-Elle donne à l'apprenant la possibilité de comprendre différentes cultures et d'améliorer ainsi son vocabulaire et ses compétences linguistiques.

Conclusion générale

Cette recherche a examiné l'impact de la dimension culturelle sur la motivation des étudiants libyens apprenant le français langue étrangère (FLE) à l'Université de Tripoli. Les résultats

ont mis en évidence un déficit notable dans l'intégration des éléments culturels au sein des pratiques pédagogiques, souvent centrées exclusivement sur les aspects linguistiques.

L'absence d'une approche interculturelle, qui valoriserait la culture d'origine des apprenants comme passerelle vers la culture cible, constitue une limite importante dans l'enseignement actuel. Une partie des apprenants interrogés a manifesté un certain désintérêt, voire une réticence, à aborder les aspects culturels, ce qui souligne un manque de sensibilisation ou de formation à ces enjeux. Pourtant, les données recueillies montrent que l'intégration d'éléments culturels variés – musique, cinéma, littérature, événements francophones – joue un rôle clé dans le développement de la motivation et dans l'ancrage durable des compétences linguistiques.

La motivation instrumentale reste prédominante, les apprenants visant principalement des objectifs académiques ou professionnels. Toutefois, une motivation intégrative, fondée sur l'ouverture à la culture francophone, émerge chez certains, confirmant l'importance de l'environnement culturel dans l'apprentissage.

En accord avec les travaux de *Galisson (1980)*, cette étude confirme que l'exposition à des contenus culturels améliore la rétention linguistique et renforce l'engagement des apprenants. Elle invite ainsi à repenser les pratiques pédagogiques en FLE, en plaçant la culture au cœur du dispositif didactique, non comme un simple complément, mais comme un vecteur essentiel de compréhension, de motivation et de compétence interculturelle.

References

1-Abdallah-Preteuille, M. (1996) : Vers une pédagogie interculturelle (3ème éd), Paris: Anthropos

2-Boidard, C. (2000) : La didactique de la matière de civilisation à la croisée de l'année 2000, La philologie française à la croisée de l'an 2000,

3-Byram, M. (1997). *Enseignement et évaluation de la compétence de communication interculturelle*. Le multilingue est important.

4-Canale, M., et Swain, M. (1980). Bases théoriques des approches communicatives de l'enseignement et de l'évaluation des langues secondes. *Linguistique appliquée*, <https://doi.org/10.1093/applin/I.1.1>

5-Dabène (1994) Le lecteur, le texte, le poème : la théorie transactionnelle de l'œuvre littéraire*. Presse de l'Université du Sud de l'Illinois.

6-Galisson, R. (1980). D'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères: Structuralisme au fonctionnalisme. CLE International

7-Galisson, R. 1987. « Des palimpsestes verbaux : des activateurs et des révélateurs culturels remarquable pour un public étranger », ELA N°97, Paris : Didier Érudition

8-Kramersch, C. (1993). *Contexte et culture dans l'enseignement des langues*. Oxford Université: Press.

9-Liddicoat, A. J. et Scarino, AL. (2003). *Enseignement et apprentissage interculturels des langues*. Wiley-Blackwell

10-Mucchielli, A. (1999). L'identité. Paris : PUF

11-Porcher, L. (1995). Le français langue étrangère. Émergence et enseignement d'une discipline .CNDP ET Hachette, Éducation. Paris.

12-Pierre Bourdieu (2004). *Enseignement et apprentissage interculturels des langues*.

Wiley-Blackwell

13-Robert, J-P & Rosen, E. (2010). Le Dictionnaire pratique du CECR. : Ophrys avec

l'ISBN. Paris.

14-Robert Galisson. (1980). Réhabiliter la Culture comme discipline universitaire à part

entière. Synergies Portugal, n° 4. [En ligne]

15-Zarate, G. (1993). Représentations de l'étranger et didactique des langues. Didier.

16-Conseil de l'Europe (2001:) Cadre européen commun de référence pour les langues :

Apprentissage, enseignement, évaluation. Conseil de l'Europe.

تمثيل الثقافة الفرنسية وتأثيرها على الدافعية لتعلم اللغة الفرنسية كلغة

أجنبية

منية علي نصر الصويعي

كلية الآداب واللغات، قسم اللغة الفرنسية، جامعة طرابلس، ليبيا

alsuiainaseer@yahoo.com

الملخص

يتطلب تعلم لغة أجنبية الانخراط في تعلم الثقافة المرتبطة بها. تهدف هذه الدراسة إلى تحليل كيفية تأثير الثقافة الفرنسية — من خلال الأدب والسينما والموسيقى — بشكل إيجابي على دافعية المتعلمين لتعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية (FLE). وتُظهر نتائج الدراسة أن إدماج العناصر الثقافية في الممارسات التعليمية يُعزز ليس فقط تفاعل المتعلمين، بل أيضًا كفاءتهم اللغوية. كما تتناول البحث التحديات التي يواجهها المدرسون في تطبيق هذا النهج، بالاعتماد على أمثلة عملية ونتائج دراسات سابقة لدعم الفرضيات المطروحة.

كلمات مفتاحية: الثقافة الفرنسية، الدافعية، المتعلمون، السياق الثقافي، تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية